

discrètes sur une admirable personne, lady Formosa, fille du défunt comte d'Essex; Warwick l'adore, sans lui avoir jamais adressé la parole. Comment cette folie en son cœur s'alluma, voici. L'on enterrait le comte d'Essex...

.....Le peuple l'exécrait
 Et, voyant son cercueil, l'outragea. Son escorte
 Tenta de résister, mais elle était pou forte,
 Et l'on parlait déjà de briser en morceaux
 La bière et de trainer le cadavre aux ruisseaux;
 Epouvantés devant la colère qui monte,
 Prêtre et valets fuyaient. Mais la fille du comte,
 Qui conduisait le deuil et qu'un voile aux plis longs
 Enveloppait de noir de la tête aux talons,
 Laissant les hommes fuir, resta près de la bière,
 Droite, la défendant contre la ville entière,
 Dédaigneuse de vivre, et ce fut sombre à voir
 Ce cadavre gardé par ce grand spectre noir.
 Mais la foule hésita quelques instants à peine.
 Alors, voulant qu'on vit son mépris et sa haine,
 Elle arrache son voile et, pâle, l'œil en feu,
 Pour les insulter tous à la fois dans leur dieu,
 Tourna sur moi sa face indignée — et si belle
 Que j'en souffris. J'étais arrivé tout près d'elle.
 J'arrêtai mon cheval et je la saluai.
 Et ceux par qui le mort venait d'être hué
 Se découvrirent tous, et laissèrent le père
 A la fille; et tombant à genoux sur la terre,
 Celle chez qui la peur ne savait pas entrer
 Ne vit plus que son père et se mit à pleurer.

Et bien, l'héroïne de cette scène émouvante, celle qui, depuis lors, n'a cessé d'obséder l'imagination et le cœur de Warwick, elle aime, elle est aimée; elle a reçu hier un homme, elle le recevra ce soir encore dans son parc, attendant aux bâtiments de la Tour, et cet homme c'est le duc Jean.

Le comte s'éloigne un peu pour rêver à cette confidence inattendue, et charge Sword de sonder les des-